

les géologues appellent secondaires et tertiaires, restes, ossements qui devaient certainement, dans les premiers âges, être plus nombreux qu'aujourd'hui et couvrir en quelque sorte la face du globe. Très souvent, soit en creusant la terre pour établir les fondements des villes et tracer leurs murailles, soit même en l'ouvrant légèrement avec le soc de la charrue, pour recueillir les dons d'un sol fertile, soit surtout en sondant le sein des monts, pour en retirer les richesses et en extraire des métaux utiles et précieux, on trouvait de ces ossements, de ces restes d'animaux dont les dimensions mesurées devaient exciter l'admiration. Souvent même l'éboulement d'une montagne, les efforts d'un fleuve rongéant les parois de ses rives découvraient les vestiges de ces animaux inconnus. L'ignorance des peuples, leur peu de connaissance dans l'anatomie leur a fait confondre ces restes avec des restes de corps humains (1) Voyons leurs proportions gigantesques, ils ont été portés à en conclure qu'autrefois régnait sur la terre une race de géants qui, détruite, ou par la vengeance du ciel, ou par quelque catastrophe naturelle, avait laissé ses vestiges épars çà et là dans les différentes contrées de l'univers. On ne doit pas trouver étrange cette erreur des peuples anciens. Dans des temps plus éclairés, au dix-septième siècle, où les sciences naturelles avaient commencé à lever le voile qui les couvrait et à faire briller leurs lumières, n'avons-nous pas vu attribuer à des corps de géants ces restes d'animaux antédiluviens? Qui n'a pas entendu parler de la prétendue découverte faite, en 1613, en Dauphiné, du tombeau du géant Teutobachus (2)?

(1) Leibnitz est le premier qui ait soupçonné que tous ces prétendus ossements de géants étaient des restes d'animaux dont l'espèce avait disparu. (Protogea : Par : II, tab. 12).

(2) Ne serait-ce pas cette multitude d'ossements gigantesques trouvés ainsi dans le sein de la terre qui aurait engagé les Grecs des premiers temps à